

Jean-Pierre Corniou
Préface Anne-Marie Idrac

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, MOBILITÉ

Éditions Marie B
Collection Lignes de repères

Préface

« *Liberté, égalité, mobilité* »... J'aime beaucoup le titre de ce nouveau livre de Jean-Pierre Corniou.

Il aurait presque pu ajouter la fraternité puisque relier les gens est l'une des fonctions majeures des activités qu'on appelait transports et maintenant mobilité. Sur des bases très documentées, comme toujours avec lui, l'auteur leur donne du sens : il en analyse les composantes surtout techniques et économiques, mais aussi sociétales et politiques, dans une vision sur longue période.

- Le terme *mobilité* est venu renouveler depuis quelques années les visions de ce secteur d'activité en mettant l'accent sur les services rendus par les véhicules et infrastructures de transports :

Au plan académique, « le tournant des mobilités » est un ensemble de travaux sociologiques qui depuis la fin des années 1990 considère que la mobilité physique sous-tend les pratiques sociales, en lien avec les mobilités sociales. Au plan institutionnel, la Direction Générale en charge au niveau européen est dénommée « Move » en relation avec la DG « Connect », et le dernier grand texte français sur le sujet, initiée par Elisabeth Borne, est la loi d'orientation des mobilités (LOM).

Quant aux entreprises du secteur, partant de *l'offre à des usagers* des transports, elles en sont venues *aux réponses aux demandes de clients* ; à titre d'exemple, la SNCF ne parle plus de « faire préférer le train » mais de déployer une « mobilité fluide et de porte à porte, partout et pour tous ». Plus frappant encore les industriels de l'automobile

– y compris les équipementiers – se présentent désormais comme producteurs de services de mobilité, ce qui recouvre au-delà des mots de profondes mutations de leurs modèles économiques : la vision de la société qui va avec n'est plus celle de la possession individuelle de voitures, mais des usages utiles de ces symboles de l'ère industrielle qui s'achève. Les précédentes publications de l'auteur avaient déjà mis l'accent sur ces transformations : connectivités et partages d'automobiles « servicielles ».

On distingue couramment les mobilités selon des segments qui méritent des approches particulières : notamment leurs distances et leurs périodicités, du domicile/travail quotidien aux déménagements et aux grands voyages touristiques ou professionnels, qui ne relèvent pas des mêmes problématiques. Pour les logisticiens, au service de la mobilité des marchandises, il s'agit de chaînes complexes de stockages, relais et transports, – inventées comme le rappelle le livre, par la Poste –, de l'approvisionnement très lointain au dernier kilomètre de livraison.

- Alors que certains prônent la dé-mobilité – comme si les confinements n'avaient pas suffi ! –, alors que tant d'inégalités subsistent chez nous et dans le monde dans l'accès aux mobilités, l'optimisme de l'auteur permet de tracer les voies de progrès raisonnés – au regard notamment des préoccupations environnementales. Cette approche bienvenue est fondée sur la confiance dans l'esprit de progrès et les capacités humaines à trouver des solutions à la fois techniques et sociétales face aux défis historiques.

Anne-Marie Idrac

Étapes

Chapitre 1. Se déplacer, une quête fondatrice.....	21
Chapitre 2. Des siècles de lenteur, marche à pied et nobles chevauchées.....	31
Chapitre 3. La vapeur rétrécit le monde.....	39
Chapitre 4. La mécanisation libératrice : la voiture populaire.....	70
Chapitre 5. La mobilité gagne le ciel et l'espace.....	88
Chapitre 6. L'électrification des transports, un siècle de combats.....	114
Chapitre 7. Informatique et mobilité, les mariages du XXI ^e siècle.....	159
Chapitre 8. Transporter des atomes ou des électrons, pour quoi et à quel prix ?	171
Chapitre 9. 2020-2030 La décennie des choix : l'équilibre improbable entre liberté et égalité ?	186

Inspirations

Sources, références.....	203
--------------------------	-----

Conclure ?

L'Europe pionnière dans le développement carboné, et responsable historique de l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère, saura-t-elle devenir pionnière dans le développement décarboné ? L'Europe qui a inventé et perfectionné la mobilité en étant la terre de toutes les innovations qui ont libéré les humains des limitations que leur imposaient la précarité et la lenteur des moyens de transport en mettant l'énergie au service de la vitesse et du confort va-t-elle être capable de réduire la mobilité « excessive » – avec toute l'ambiguïté socio-politique que comprend cette notion relative – au profit d'une mobilité socialement juste et climatiquement compatible ? C'est l'enjeu de cette décennie où les outils juridiques et les solutions techniques se mettent en place. Car se pose un problème majeur d'acceptabilité de ce nouveau monde frugal qui se dessine et va à l'encontre des principes de liberté et d'égalité d'accès aux transports qui se sont inscrits dans notre culture. Il « faut » désormais que les citoyens se sentent réellement impliqués et non pas spectateurs, inquiets et critiques. Mais cette ambition de principe se heurte au principe de réalité. La confiance envers les dirigeants des systèmes démocratiques est écornée. L'appel à la citoyenneté ne suffit pas quand la vie quotidienne est bousculée. Un système vertueux ne peut être simplement décrété du sommet quand la confiance envers « le système » est insuffisante. Le défi climatique percute les idéaux d'égalité et de liberté en rendant l'inégalité intolérable et le manque de liberté confiscatoire.

Relever ce défi pour les sociétés démocratiques passe par une authentique appropriation des éléments scientifiques qui constituent le changement climatique, l'analyse de ses

conséquences et la confiance dans la capacité des humains, collectivement, de dévier une trajectoire qui si elle restait hors de contrôle aurait des conséquences dramatiques pour la vie sur terre. Ceci implique une reconstruction de bas en haut de l'idéal démocratique, à partir d'expériences, de projets, d'innovation organisationnelles sous-tendues par les capacités techniques dans un cadre fédérateur.

Humilité, discernement, partage et lucidité sont les ressources que nous devons mettre en œuvre pour avancer vers la résolution des problèmes complexes que notre essor a fabriqués. Mais ne cédon pas à la tentation de la simplification par les slogans et les pensées approximatives. Ne soyons ni optimiste, ni pessimiste, mais agissons avec lucidité et pragmatisme en étayant nos décisions démocratiques par la rigueur scientifique et non le bruit de la foule.

Nassim Nicholas Taleb, avec cette pensée tirée du dernier ouvrage de sa série *Incerto*, « *Skin in the Game* » : « Ne traversons jamais à pied une rivière dont on sait qu'elle a 1,20 m de profondeur *en moyenne* », nous rappelle que les problèmes à résoudre pour notre communauté humaine sont complexes et impliquent une lucidité plus aigüe que dans un passé immédiat, conquérant et insensible, à la rareté des ressources. Les risques sont multiples mais peuvent être anticipés et traités.

Liberté et égalité s'expriment avec vigueur dans un intense besoin de mobilité aux formes multiples. Nous ne pouvons pas refermer ces deux siècles d'innovation qui ont offert à Homo Sapiens la capacité de se dépasser sans penser qu'il nous faut insérer avec force dans cette ambition le maintien de conditions de vie acceptables, et même agréables, pour tous les Terriens.